

Niort, le 18 mars 2004

Mairie de Niort
Place Martin Bastard
79000 NIORT

A l'attention de Monsieur Alain BAUDIN
Maire,

GPG/AL

Monsieur le Maire,

Vous le savez, depuis quelques mois et quasiment en un an, la précarité sur Niort a augmenté de 20 %. Cette situation dramatique est inacceptable pour une ville comme la nôtre, qui, en plus, donne à l'extérieur une image de commune de gauche, riche, souvent enviée pour ses emplois nombreux et relativement stables dans le secteur tertiaire en particulier. Y parler de précarité pourrait paraître surprenant au regard d'autres territoires, mais l'exclusion sévit aujourd'hui partout.

A l'occasion des rencontres et rendez-vous que je m'oblige à répéter régulièrement sur le territoire de la circonscription et plus précisément sur celui de la ville de Niort, j'ai le privilège malheureux de constater l'état de dénuement de certains foyers, de certaines personnes, qui pourtant ne recherchent qu'une chose : vivre dignement.

Malheureusement, ce n'est pas la politique gouvernementale très libérale et laissant la concurrence s'exercer à tous les niveaux qui va améliorer la situation.

Et en tout état de cause, la collectivité est là pour mettre en place des politiques publiques destinées à aider ces personnes. Je sais que vous vous y employez, mais je constate encore dans certains quartiers des situations difficiles et intolérables.

Un sujet me tient particulièrement à cœur, c'est celui du logement social.

Notre collectivité souffre d'un manque cruel de logements sociaux, très sociaux et intermédiaires pour pouvoir accueillir toutes celles et tous ceux qui pourraient en bénéficier. Pire, de ce point de vue, l'avenir m'apparaît presque bouché dans la mesure où pour réaliser de nouveaux logements, trois années sont quasiment nécessaires.

Certes, 160 habitations à loyer modéré sont aujourd'hui chroniquement vacantes sur notre ville, mais comment voulez vous que des gens acceptent d'y loger lorsque l'on constate le cadre de vie proposé dans des quartiers comme le Clou-Bouchet par exemple : totalement fermé et enclavé entre deux voies passagères, absence d'un environnement accueillant, persistance du bruit et d'une certaine insécurité. Je rencontre souvent des personnes qui pour ces raisons refusent des logements et je les comprends tant il est difficile quand on a des

enfants, un foyer, une famille, que l'on a envie de vivre simplement et calmement, de s'adapter à des comportements et à un environnement aussi agressifs.

De la même façon, je rencontre des personnes qui vivent dans ces quartiers, n'ont qu'une envie : s'en aller. Mais pour aller où ?

Les situations de détresse sont nombreuses et je crains qu'elles n'empirent si rien n'est entrepris.

Ainsi, je pense qu'il est bien dommage de laisser des quartiers comme celui-ci en l'état et de ne pas y envisager une opération d'envergure. Certes, cela coûte de l'argent, en particulier en investissement. Je pense toutefois, au regard des choix qui ont été faits par la ville que, « qui peut pour la Brèche, le grand stade etc... peut pour des logements sociaux ».

Concernant les nouveaux logements, les deux options réhabilitation et constructions sont certainement envisageables.

Je connais comme vous la faiblesse des réserves foncières pour les constructions neuves. Rien n'empêche la ville d'acheter des terrains constructibles ou de préempter si elle considère que c'est la meilleure solution. A quel prix me direz-vous ? Dès lors que l'objectif de construction est décidé et fixé, y compris avec les autres partenaires et l'Etat, que la programmation est prévue, peut-être peut-on imaginer dépasser légèrement les prix estimés des domaines ! Le jeu peut en valoir la chandelle. Il peut être de temps en temps et ponctuellement indispensable de s'affranchir de ces estimations sans pour autant tomber dans les excès.

Concernant la réhabilitation, notre ville là encore doit pouvoir se rendre propriétaire de bâtiments à rénover. Le problème du coût est aussi à considérer, mais si un véritable programme est mené avec les organismes bailleurs, les autres collectivités et l'Etat, des perspectives peuvent sûrement s'ouvrir, dans le même esprit que précédemment.

Ce courrier, volontairement bref sur un sujet très complexe a pour objectif de vous sensibiliser à la détresse de certains niortais et de vous solliciter pour que de vrais objectifs de programmation de construction/réhabilitation de logement sociaux soient définis avec les différents partenaires dans un seul but : apporter ce que nous, hommes et femmes politiques de gauche réclamons tous : une vie décente pour les laissés pour compte de la société libérale.

Vous souhaitant bonne réception de la présente, je vous prie d'agréer, Monsieur le Maire, l'expression de mes salutations respectueuses.

Geneviève P-Gaillard